

SAAD STORY

Un certain Saad un jour
Fut arrêté par un cours d'eau.
Un familier du lieu attirait là les voyageurs.
"Tu ne pourras traverser seul :
Prends ma main, dit le passeur,
Je saurai te mener, je connais tous les pièges".
La traversée fut longue : sans cesse on attendait
Les lents et les craintifs, ainsi que les pressés
Qui couraient en tous sens...
Et plusieurs renoncèrent.
Mais derrière l'homme providentiel
Qui tirait, qui poussait,
Qui les portait, même, quand il fallait nager,
L'obstacle fut franchi.

Plus loin coulait un large fleuve.
Pas un instant Saad ne songea à le traverser seul.
Mais il ne put trouver de guide :
Il fallait, pour celui-ci, savoir nager
Et celui-là lui demandait une fortune !
Saad dut donc s'arrêter là,
Rêvant, mélancolique, à son destin manqué.

Plus tard il rencontra un constructeur de ponts,
Un fabricant de barques, et même un hydrologue.
"J'apprendrai auprès d'eux les rivières,
Et les façons différentes de les franchir".
Mais cet apprentissage était complexe,
Et superflu, souvent pour traverser un simple fleuve.

En désespoir de cause, Saad, hésitant, tremblant,
Se lança seul dans l'aventure.
Il contourna un banc de sable,
Put éviter des tourbillons,
Puis disparut dans un trou d'eau...

Il serait sur l'autre rive aujourd'hui,
Si le passeur lui avait dit,
En l'accompagnant un peu,
Comment il pouvait se passer de lui.

Ce texte est dédié à F. BROSSERON et à J.M. CARE, en souvenir d'une soirée passée ensemble à Lisbonne.

Francis CARTON